

Fiche

La guerre qui éclate en Europe en 1914 devient rapidement un conflit mondial et total. Cette guerre d'un genre nouveau bouleverse en profondeur les sociétés européennes. En 1918, à l'issue du conflit, s'amorce la construction d'un nouvel équilibre géopolitique. Comment l'Europe est-elle transformée par la Première Guerre mondiale ?

Tensions européennes et mondialisation du conflit

Une Europe sous tension

- Tout au long du XIX^e siècle, il existe des **rivalités territoriales** et des tensions géopolitiques entre les puissances européennes. La plupart d'entre elles ont une politique **impérialiste**, c'est-à-dire qu'elles cherchent à étendre leur domination sur d'autres territoires.
- Ainsi, il existe des rivalités dans le cadre de la constitution des empires coloniaux européens. Par exemple, l'Allemagne et la France s'opposent pour le contrôle du Maroc au début du XX^e siècle. Par ailleurs, la France, qui a perdu l'Alsace-Moselle lors d'un précédent conflit et souhaite récupérer ce territoire, nourrit un esprit de « revanche » à l'égard de l'Allemagne.
- Ces rivalités entraînent l'**entretien de puissantes armées** et des **alliances militaires**.
- En Europe de l'Est, la Russie, l'Autriche-Hongrie et l'Empire ottoman sont des **empires multinationaux**, c'est-à-dire que ces puissances regroupent des peuples de nationalités différentes. La Russie et l'Autriche-Hongrie se disputent les territoires de l'Empire ottoman qui se disloque depuis le début du XIX^e siècle avec l'indépendance d'États comme la Grèce en 1830. En effet, certains peuples des **Balkans** revendiquent leur reconnaissance comme États indépendants au nom du **principe des nationalités**.

L'internationalisation du conflit

- L'événement déclencheur du conflit est l'**attentat de Sarajevo** : l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'empire d'Autriche-Hongrie, est assassiné par un nationaliste serbe. Après cet événement, le **système d'alliances** conduit, en août 1914, à une série de déclarations de guerre et à une **internationalisation rapide du conflit**.
- La **Triple-Alliance**, ou Triplice, est constituée de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie et de l'Italie. L'Empire ottoman s'engage de leur côté en novembre 1914. L'Italie décide de rester neutre, puis s'engage finalement du côté de la Triple-Entente en échange de la promesse de gains territoriaux. La **Triple-Entente** regroupe la France, le Royaume-Uni et la Russie, ainsi que l'Italie à partir de 1915.
- La guerre déborde rapidement le terrain européen : on parle de **mondialisation du conflit**. En effet, le Royaume-Uni et la France ont un immense **empire colonial**. Les colonies entrent en guerre aux côtés de leur métropole, et les populations coloniales, notamment d'Afrique et d'Inde, fournissent des soldats, de la main-d'œuvre et des matières premières.
- Par ailleurs, les États-Unis entrent en guerre auprès des **Alliés** en 1917. La guerre est donc **mondiale** et la **mobilisation** massive.

Entrer en guerre : une mobilisation massive

- La mobilisation, au sens militaire, désigne la convocation des troupes en vue de préparer l'affrontement. Celle-ci est massive durant la Première Guerre mondiale : **plus de 70 millions d'hommes** sont appelés à combattre au cours de la guerre. Dans la plupart des pays, la **conscription**, c'est-à-dire la réquisition de la population masculine en âge de combattre, permet de mettre sur pied une armée conséquente. Au Royaume-Uni, les volontaires répondent massivement aux appels du gouvernement dès les premiers mois de la guerre.
- Dans la plupart des pays engagés dans la guerre, l'opinion publique accorde son soutien aux gouvernements respectifs. Des **unions sacrées** sont créées : ce sont des mouvements de rapprochement entre partis politiques pour soutenir l'effort de guerre. Le **patriotisme** est fort et la volonté de défendre son pays est entretenue par la **propagande**. Cependant, les populations européennes s'attendent à une guerre courte.

 Exercice n°1

 Exercice n°2

Un conflit d'un genre nouveau

Une guerre d'usure

- Après la **bataille de la Marne en septembre 1914**, l'offensive allemande, jusqu'alors victorieuse, est stoppée et l'espoir d'une guerre courte s'envole : la **guerre de mouvement** fait place à une **guerre de position**, autrement appelée **guerre des tranchées**. Le face-à-face des armées se fige sur 800 kilomètres, le long d'une ligne de **front** qui se stabilise pour presque quatre ans. De part et d'autre, les

combattants s'abritent dans des tranchées plus ou moins fortifiées.

- La situation est similaire à l'est : le **front oriental** se fige sur une ligne allant de la mer Baltique à la mer Noire. Sortir de cet enlèvement impose de créer de nouveaux fronts. En 1915, la **bataille des Dardanelles** étend le conflit en Orient. À la fin de l'année 1915, avec l'entrée en guerre de l'Italie, l'Allemagne doit se battre sur quatre fronts.
- Sur le front occidental, les soldats, qui espèrent une avancée décisive à chaque grande attaque, sont rapidement déçus et lassés de cette **guerre d'usure**. En effet, les conditions de vie sont très difficiles dans les tranchées : ils y côtoient la boue, les rats, la peur et l'ennui entre les assauts. L'artillerie y constitue une menace permanente et aléatoire. Ainsi, les cas de désobéissance collective, appelés **mutineries**, se multiplient au printemps 1917 dans l'armée française, notamment après l'échec de la **bataille du Chemin des Dames en avril 1917**. Le commandement lutte contre ces révoltes par la multiplication des conseils de guerre, des pelotons d'exécution, mais aussi l'augmentation du nombre de permissions.

Une guerre totale

- Les **civils**, comme les militaires, sont engagés dans le conflit. C'est pourquoi les historiens qualifient ce conflit de **guerre totale** : en effet, les États mobilisent toutes leurs ressources humaines et matérielles pour anéantir l'adversaire.
- D'abord, à l'**arrière**, beaucoup d'usines se reconvertissent dans l'armement et emploient majoritairement des femmes, les hommes étant partis au front. Une économie de guerre se met en place : l'État accentue son contrôle sur l'économie et emprunte massivement, notamment auprès des civils, pour financer les dépenses militaires. Il s'agit en effet d'une **guerre industrielle** très coûteuse : les progrès techniques concernent surtout l'**artillerie** (canons, mortiers). La Première Guerre mondiale voit également l'apparition de la mitrailleuse, des gaz et du char d'assaut, ainsi que la généralisation des sous-marins et des avions militaires.
- Par ailleurs, la **censure d'État** est destinée à éviter toute démoralisation à l'arrière, tandis que la **propagande** diabolise l'ennemi et glorifie les soldats. Une **culture de guerre** se développe, qui se caractérise par une haine profonde de l'ennemi.

Un conflit meurtrier

- Du fait des progrès techniques et de l'augmentation de la puissance de feu, les combats de la Première Guerre mondiale **dépassent en violence et en dégâts** les combats des guerres précédentes.
- Les civils sont également très durement touchés par le conflit, notamment avec le bombardement des villes proches du front. Dans l'Empire ottoman, la **minorité chrétienne arménienne** est perçue comme un « ennemi intérieur ». À partir de 1915, les Arméniens sont déportés et massacrés sur ordre du gouvernement. Ce **génocide** (destruction intentionnelle et planifiée d'un groupe en raison de ses origines ethniques ou religieuses) aboutit à l'extermination de plus d'un million de personnes, soit entre la moitié et les deux tiers des Arméniens.

 Exercice n°3

 Exercice n°4

Sortir de la guerre, reconstruire l'ordre européen

Reconstruire la paix

- Les **bolcheviks**, qui ont pris le pouvoir en Russie après la révolution d'Octobre 1917, négocient une paix séparée avec l'Allemagne qui aboutit à un **armistice** (c'est-à-dire la fin des combats sur le front de l'est) en décembre 1917. Ce retrait de la Russie donne un avantage à l'Allemagne, mais l'arrivée massive des troupes américaines en été 1918 inverse le rapport de force. Ainsi, le **11 novembre 1918**, l'armistice est signé à Rethondes : la Triple-Alliance sort vaincue du conflit.
- Le président des États-Unis, Woodrow Wilson, avait auparavant formulé 14 points indispensables pour construire une paix durable. C'est sur la base des **14 points Wilson** que la conférence de paix se réunit à Paris entre janvier et juin 1919. Il s'agit notamment de s'engager à mener une **diplomatie** franche et transparente, de respecter le **droit des peuples à disposer d'eux-mêmes** et le **principe des nationalités** pour tracer les nouvelles frontières. Autrement dit, à chaque peuple est reconnu le droit de se constituer en **nation** indépendante.
- Le **traité de Versailles** est signé avec l'Allemagne le **28 juin 1919**. Les termes en sont durs et l'Allemagne considère ce traité comme un *diktat*, imposé sans négociation. Elle perd en effet près d'un septième de son territoire et toutes ses colonies, n'a plus le droit d'entretenir ses armées et doit payer de très lourdes réparations. Le traité marque également la création de la **Société des Nations (SDN)**, qui rassemble les États vainqueurs à l'exception des États-Unis. Cette organisation internationale a pour objectif de régler les conflits de façon pacifique, mais s'avère rapidement trop faible pour avoir un réel pouvoir.

La fin des empires européens

- La sortie de guerre voit la mise en place d'un nouvel ordre européen avec la fin des empires multinationaux. Ainsi, l'**Empire russe**

disparaît dès 1917 avec l'abdication du tsar Nicolas II. Le **traité de Brest-Litovsk** signé en mars 1918 l'ampute de très larges parties de son territoire : la Finlande, la Pologne, l'Ukraine et les pays baltes deviennent des États indépendants.

- Par ailleurs, le **traité de Saint-Germain** de septembre 1919 confirme le **démembrement de l'empire d'Autriche-Hongrie**, déjà fortement ébranlé par des révoltes nationalistes. Il donne naissance à des États indépendants, l'Autriche, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie, et permet l'agrandissement de pays existants comme l'Italie.
- Enfin, l'Empire ottoman perd avec le **traité de Sèvres** (août 1920) la majeure partie de son territoire, au profit des Arméniens, des Grecs et des puissances victorieuses. Ce traité apparaît insupportable aux Turcs, qui, sous le commandement de Mustafa Kemal, repoussent les Grecs hors d'Asie mineure et proclament la **république de Turquie en 1923**.

Des sociétés traumatisées

- Les sociétés européennes sortent durablement meurtries de ce conflit : d'abord, les **destructions matérielles** ont été très importantes près des zones de combat, et la reconstruction se fait dans l'urgence par des États endettés par la guerre.
- Le bilan humain est également très lourd : la Première Guerre mondiale a entraîné la mort de **10 millions de soldats**, la plupart à cause de l'artillerie. Celle-ci, lorsqu'elle ne tue pas, inflige de très lourdes blessures au corps humain et des handicaps à vie pour ceux qu'on appelle les « **gueules cassées** ». En outre, des soldats développent des troubles psychiques graves, tels l'amnésie et le mutisme, qui peuvent subsister après-guerre. Les **victimes civiles**, difficiles à estimer, sont presque aussi nombreuses (entre 6 et 10 millions).
- Pour commémorer la guerre, des monuments aux morts sont érigés partout à travers l'Europe. Les **anciens combattants** se constituent en associations puissantes qui tiennent un **discours pacifiste**, qui dénonce la guerre : la Grande Guerre doit être la dernière en Europe, la « der des ders ».

 Exercice n°5